

L'approbation de la Société du Sacré-Cœur

Et voici que, dans la vie merveilleuse de sœur Marie de Jésus Crucifié où foisonnent les grâces les plus extraordinaires, on relève en ce mois de mai 1875 trois prodiges.

Premier miracle - Après trois longues heures de réflexion et de prière, Mgr Lacroix obéit aux injonctions de l'humble Carmélite et donne les Règles demandées.

Second miracle - Partis de Pau le 18 mai, le Père Estrate et le chanoine Bordachar, arrivés à Rome dans la soirée du 22, font l'heureuse rencontre du Père Bianchi, le tout puissant consultant de la Sacrée Congrégation des Évêques et des Réguliers.

Troisième miracle - « De l'approbation de Bétharram, j'en fais mon affaire », déclare le Père Bianchi. Et en dépit des légendaires lenteurs romaines, en 70 jours, il obtient de Pie IX le décret de louange, qui la promulgue.

Dans la vie du T.R.P. Etchécopar, cette reconnaissance canonique passe par trois phases successives : un temps de pénombre d'abord où son activité demeure très discrète ; une éclipse ensuite au moment de l'intervention de sœur Marie de Jésus crucifié ; puis une explosion de son action qui s'étend jusqu'à Rome.

1

(à suivre)

 Religieux et laïcs betharramites, nous vous souhaitons, avec Marie, la joie de rencontrer le Christ en tout lieu, tous les jours de l'année, en tout homme et toute femme croisés sur votre chemin de vie. Meilleurs vœux ! 



Agenda du Conseil général

17-21 janvier 2008

Réunion des membres de
la commission Règle de
Vie à la Maison générale.



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Dans les limites de sa position

Par fidélité à ce que nous avons reçu de notre père Saint Michel Garicoïts, nous devons être, dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui, des *mystiques de l'Incarnation*.

Nous sommes des *mystiques de l'Incarnation* car nous ne nous laissons pas de contempler comment le Fils éternel du Père se fait l'un de nous dans le sein de Marie, comme le dit saint Jean de la Croix : « *Alors il envoya (l'archange Gabriel) à une jeune fille / du nom de Marie / par le consentement de qui / se produit le mystère / dans lequel la Trinité / revêtait le Verbe de chair... / afin qu'en tout semblable / aux hommes il devienne / et vienne parmi eux / et reste avec eux / et que Dieu soit homme / et que l'homme soit Dieu / et qu'il traite avec eux / mange et boive / et avec eux sans cesse / lui-même demeure.* » (Saint Jean de la Croix, Romance sur l'Évangile "In principio erat Verbum", vers 135-144, 274-289).

Nous sommes des *mystiques de l'Incarnation* parce qu'à travers cette contemplation, nous avons connu l'amour de Dieu pour nous et nous y avons cru. Bien plus, nous n'avons pu résister à cet amour, nous sommes entrés dans son dynamisme afin d'aimer toujours comme Il nous a aimés. Cela suppose d'être comme Lui, de vivre comme Il vit, d'agir comme Il agit.

Nous sommes des *mystiques de l'Incarnation* parce que nous estimons notre réalité, dans toutes ses dimensions, avec ses points positifs et ses ambiguïtés, prêts à discerner les signes de Dieu dans les signes des temps, convaincus que rien de ce qui est humain n'est étranger au chrétien.

Heureux
2008! 

106e année
10e série, n° 23
14 janvier 2008

*Voilà ce qui
est mer-
veilleux:
l'Amour n'a
pas de limites,
il se rend
présent et
agissant dans
les bornes de
notre position*

Les jours précédents Noël, nous avons visité une exposition de crèches avec le P. Gian Carlo. Mon attention a été attirée par les crèches napolitaines et romaines. Le mystère de la naissance de Jésus n'occupe qu'un coin de la scène, qui reflète la vie des champs, de la cité, etc. Le Peuple fidèle a bien su saisir le mystère de l'Incarnation : rien de merveilleux, mais un événement profondément lié à la vie des hommes, qui continue telle qu'elle. C'est peut-être cela qui est merveilleux : le fait que l'amour n'a pas de limites, qu'il se rend présent et agissant dans les bornes de notre position, sans se faire remarquer, comme dirait notre père saint Michel.

Nous sommes des *mystiques de l'Incarnation* parce que nous considérons que notre **position** est le lieu théologique, lieu de révélation de la volonté divine. C'est là que le Bon Dieu nous lance des défis dans les personnes rencontrées, les événements traversés, là-même où nous avons à vivre, en donnant des réponses de foi avec les valeurs et les critères de l'Évangile. C'est dans notre **position** que nous sommes responsables de nos engagements, engagés au nom de la vérité, solidaires de qui est dans le besoin, porteurs de pardon à qui nous a offensés. C'est dans notre **position** que nous montrons du respect pour les personnes et que nous vivons dans la charité en cherchant le bien de nos frères humains, rendant service avec générosité et dévouement. C'est dans notre **position** que nous vivons la joie et l'encouragement mutuel, jusqu'au jour béni de la pleine vision de Dieu.

Nous sommes des *mystiques de l'Incarnation* parce que nous combattons les illusions et les chimères qui poussent à refuser la réalité qu'il nous revient de vivre. Et en tant qu'elle est voulue de Dieu notre Père, nous acceptons notre **position** avec toutes ses conséquences. Comme le dit saint Michel Garicoïts : *ils sont où Dieu les veut, pour y faire ce qu'il veut et comme il veut; sans sortir des bornes de cette position, ils peuvent exercer l'immensité de la charité.* (Correspondance 2, lettre 215)



Le P. Etchécopar et l'approbation de la Société du Sacré-Cœur ①



Le Père Etchécopar n'est pas seulement un disciple de saint Michel Garicoïts ni simplement le continuateur de son œuvre. Il a voulu être le reflet de ce modèle, l'écho de sa pensée. Après avoir été pendant quinze années maître des novices, pendant neuf autres secrétaire général et deux encore vice-supérieur, son long généralat débute sous une pluie de grâces. Quelques mois après son élection, le Ciel, par l'approbation du Saint-Siège, garantit l'existence de la Société du Sacré-Cœur de Bétharram.

Déjà une première fois, de son vivant, pour la sauver, son Fondateur, avec gratitude, reconnaissait que « Dieu a dû intervenir ! » (DS 272). Maintenant de nouveau, douze ans après la mort du Père Garicoïts, au mois de mai 1875, l'action de Dieu éclate par l'intervention d'une petite religieuse du Carmel de Pau, sans ressources et sans lettres, sœur Marie de Jésus crucifié.

Sur l'ordre d'En haut, elle entreprend d'obtenir l'approbation romaine de la Congrégation de Bétharram. À Rome, elle ne connaît personne, ni prêtre, ni prélat, ni cardinal. Qu'à cela ne tienne. Elle désigne ses négociateurs : le chanoine Bordachar, supérieur du collège Saint-François de Mauléon, et le Père Estrate, un de ses directeurs.

Surpris d'une si importante mission, l'un accepte, l'autre renâcle. Elle les relance tous les deux : « *Qu'ils partent ce mois de mai à Rome porter les Règles de Bétharram.* » Ces Règles, ils ne les possèdent point. Depuis bientôt quatre ans, leur évêque, Mgr Lacroix, les retient sous clef dans un tiroir de l'évêché de Bayonne. Mais qu'importe, Sœur Marie de Jésus Crucifié dépêche alors une de ses confidentes, Mlle Berthe Dartigaux, pour signifier à Sa Grandeur l'ordre divin de livrer les Règles de Bétharram en recommandant leur approbation par le Saint-Siège.

Tout au long de l'année, nous vous invitons à suivre les péripéties de la reconnaissance romaine de la Congrégation. Dans une étude inédite, le Père Pierre Miéyaa (1901-1981) s'en faisait le chroniqueur. Le Père Auguste Etchécopar, 2e successeur et confident de saint Michel Garicoïts, y apparaît dans sa pleine stature...



2008

JANVIER

17	20 anos de profissão, felitações 10 años de profesión, enhorabuena	P. Henri Karam Amorim P. Crispín Villalba
18	Feliz cumpleaños	P. Antonio Cano
20	Joyeux anniversaire	P. Victor Batailles
23	Buon compleanno	P. Ennio Bianchi
25	Feliz cumpleaños	P. Luis Oteiza
26	Buon compleanno	P. Albino Trameri P. Mario Giussani
27	Happy birthday Feliz cumpleaños	Fr. Brian Boyle P. Carlos Rodriguez
28	Happy birthday	Fr. Biju Paul Alappat
29	Joyeux anniversaire	P. André Grossard
30	Buon compleanno	P. Celeste Perlini P. Aldo Camesasca
31	Joyeux anniversaire	P. Jean Lanusse P. Mathieu Etchéniq

FÉVRIER

2	50 anos de profissão, felitações Joyeux anniversaire	P. Paulo Vital Campos P. Joao Batista Ribeiro P. Jean Suberbielle
3	Buon compleanno	P. Tarcisio Giacomelli
4	Feliz cumpleaños	P. Angelo Recalcati
8	Joyeux anniversaire	P. Firmin Bourguinat
10	Joyeux anniversaire	P. Henri Lataste
11	70 ans de profession, félicitations	F. Henri Cha
12	70 años de profesión, enhorabuena Joyeux anniversaire	P. Ceferino Arce P. Pierre Grech Fr. Raoul Thibaut Ségla
13	Buon compleanno	P. Mario Longoni
14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	F. Bertrand Belhartz F. Giuseppe Pozzi
17	Joyeux anniversaire	P. Jean-Luc Morin F. Serge Braga Latta
18	Happy birthday	Br. Andrew Ferris
19	Joyeux anniversaire	P. Henri Lamasse
20	Joyeux anniversaire	P. Mirco Trusgnach

Ce serait beau d'avoir toujours conscience que Dieu est avec nous, à tout instant, car il est l'Emmanuel. Mais c'est presque impossible. L'important est de bien faire les choses, de sorte qu'à chaque célébration de l'Eucharistie, au moment de présenter le pain et le vin pour la consécration, nous offrons au Seigneur nos efforts quotidiens, conscients et inconscients, pour plus de fraternité entre les hommes.

L'Angelus que nous récitons chaque midi, personnellement, en famille ou en communauté, est la prière de l'Incarnation au cœur du quotidien. C'est se rappeler que le Fils bien-aimé du Père a assumé notre humanité dans toutes ses dimensions. C'est réaliser que l'Emmanuel est parmi nous, dans nos maisons, sur nos lieux de travail, au milieu de nos activités et de nos relations. C'est le moment de demander à Celui qui s'est fait solidaire de nous de revivre son Incarnation, en prolongeant sa solidarité parmi les hommes, toujours et partout.



Gaspar Fernandez, SCJ

Le Père Etchépar écrit... à sa Sœur Julie, le 4 janvier 1882

Que de sa Crèche, Notre-Seigneur t'accorde la paix des âmes de bonne volonté!... L'Église chante nos fautes qui ont fourni l'occasion à notre Rédempteur de se montrer si doux, si charitable, si dévoué! Il en faut dire autant de toutes nos misères sans exception: tout en les détestant et en les pleurant, nous devons voir la cause occasionnelle de notre rédemption. La cause première c'est Dieu... mais s'il n'y avait pas eu de péché, il n'y aurait pas eu d'expiation; s'il n'y avait pas eu d'esclave à sauver, il n'y aurait pas eu de Sauveur... Et si notre ingratitude n'avait pas été sans limite, notre libérateur eût moins donné, moins souffert, moins prodigué son amour infini...

En avant donc! ... Il est bon que nous sentions chaque jour davantage que Dieu nous a aimés et qu'il nous aime gratuitement, sans mérite, malgré nos démérites, qu'il nous aime en Dieu, et qu'il est vraiment et toujours Jésus, Jésus à chaque instant, c'est-à-dire notre libérateur, Rédempteur, Sauveur à chaque minute, chaque faiblesse, à chaque nouvelle ingratitude.



Le mystère de Noël avec Michel Garicoïts

Le 7 décembre 2007 à la Bibliothèque de Culture Religieuse de Pau, le Père Gaston Gabaix-Hialé faisait une conférence sur le cœur d'une spiritualité de l'Incarnation. Morceaux choisis (texte intégral sur <http://bcrpau.free.fr>)

La fête de Noël tient une place importante dans la vie chrétienne, elle est aussi la fête la plus populaire célébrée dans le monde entier. Je vous propose d'aller au delà des décors et de nous aventurer à l'intérieur du mystère de Noël, en nous mettant à l'écoute de saint Michel Garicoïts : c'est à partir de l'Incarnation qu'il explique tout le christianisme. L'Incarnation, c'est le mystère du Fils de Dieu se faisant homme et prenant chair humaine en Jésus, le Fils de la Vierge Marie. L'Incarnation, faut-il le préciser, ne se réduit pas à la naissance de Jésus, elle englobe les trente-trois ans de son existence sans oublier la Résurrection.

C'est à partir de l'Incarnation que Michel Garicoïts explique le christianisme, se rattachant directement au témoignage des Apôtres. Ils ne sont pas partis de la divinité de Jésus pour le suivre, ils sont juifs et ils ont redécouvert Dieu à partir de l'homme Jésus, en réalisant progressivement comment il se référait à Dieu : Jésus-Christ faisait de sa relation au Père la source de sa vie et de sa mission. C'est cette relation unique vécue par Jésus avec son Père qui retient toute l'attention de Michel Garicoïts. Pour lui, l'Incarnation explique tout : "Il serait aussi impossible, dit-il, de concevoir l'économie du christianisme et les fonctions même d'une de ses parties sans ce dogme, que de concevoir le système planétaire sans le soleil." (M.S. 103).

Si le Christ est le centre de l'humanité et de la foi chrétienne, c'est qu'il en est l'axe et la flèche pour ramener le monde à Dieu. Il est le Messie, l'Envoyé du Père attendu et désiré par le Peuple d'Israël. Il vient rétablir l'Alliance entre le Créateur et l'humanité. Chrétiens du XXI^e siècle, le seul Dieu que nous ayons à connaître est celui dont Jésus-Christ témoigne, car Jésus est l'homme en qui Dieu veut être compris et reconnu.

St Michel et la fête de Noël

Devant la crèche saint Michel laisse parler son cœur : "Pauvre petit enfant ! Tendre petit Jésus, vous venez de naître pour moi... Notre Seigneur est descendu jusqu'à

nes et leurs préoccupations, affirmer ses convictions et ses valeurs et amener les jeunes à s'ouvrir à la réflexion et à participer aussi aux célébrations. Ils sont tous deux une présence bienveillante pour nous tous. Enfin, j'espère mieux connaître certains Pères de la Maison de Retraite qui ont eu un passé riche et pourrait le faire partager.

Bétharram a toute une tradition pédagogique et spirituelle. Qu'en percevez-vous ? - Les murs même sont imprégnés de cette tradition ! Mais je pense qu'il ne faut pas hésiter à le dire et le redire aux jeunes. Je viens de recevoir une lettre du Supérieur général et j'ai été très touchée de cette attention. Et il dit ceci : « L'éducation est une mission passionnante, dès lors qu'on ne la limite pas à la simple instruction, et qu'on la conçoit aussi comme l'accompagnement des personnes pour les orienter dans leur apprentissage de la liberté, afin qu'elles puissent déployer ce que Saint Michel Garicoïts nommait le ressort secret : l'amour que le Créateur a placé en chacun de nous... » et il cite une phrase de Saint Michel Garicoïts : « L'amour est ce qui anime l'homme ». Que nous puissions le monter aux jeunes dans le quotidien, et ils comprendront.

Avez-vous des convictions, des demandes et/ou des rêves à transmettre aux héritiers de saint Michel Garicoïts ?

- Bien sûr, je demande aux héritiers de Saint Michel Garicoïts de continuer à tracer la route, à accompagner et à aider tous les éducateurs qui croient en l'intuition éducative du fondateur et qui ont pour mission de la transmettre aux jeunes : tâche passionnante certes, mais parfois difficile. Je leur demande aussi que, nous responsables laïcs de vos institutions dans le monde, nous puissions nous rencontrer et échanger sur nos pratiques et nos réalités, avec nos spécificités et les constantes universelles, sachant que toujours l'éducation est une affaire d'amour et de dignité...



puisqu'en nous sommes en lien avec l'éducation des jeunes. Mais, les quelques mois que je viens de passer à Bétharram me permettent de souhaiter que nous puissions travailler sur les axes suivants : 1) Continuer à accueillir des jeunes en internat en leur proposant un accompagnement éducatif qui leur donnera des valeurs et des convictions pour pouvoir construire leur vie d'adulte. 2) Continuer la spécificité du Collège des Activités qui permet aux plus jeunes de se réaliser et de s'épanouir et qui répond à la demande de nombreuses familles. 3) S'ouvrir vers l'extérieur, communiquer sur le projet éducatif de l'établissement et sur le travail accompli, travailler en réseau avec d'autres établissements du secteur et pouvoir envisager un partenariat plus complémentaire avec un établissement proche avec qui nous sommes en lien depuis de longues années et dans la tradition historique de Bétharram.

Quelles sont vos relations avec les religieux en particulier et la tutelle en général ? - Mes relations avec les Pères de Bétharram sont excellentes. Au niveau de la Tutelle, l'établissement a la chance d'avoir une proximité géographique avec le Provincial ce qui permet une relation simple, directe et chaleureuse. Pour moi, il est très important d'avoir la ligne directrice de la Tutelle qui représente la Parole renouvelée du fondateur et qui est un accompagnement et un éclairage. Avec le Père Oyhénart, nous avons commencé à sensibiliser l'équipe pédagogique et les intervenants en pastorale sur la mission pastorale et le caractère propre de l'Établissement et à favoriser la collaboration entre les différents acteurs. Deux religieux vivent dans l'établissement : le Père Fourcade nous rend de nombreux services, prêt à tout pour aider aussi bien un élève en latin que pour trouver une clé manquante ! et il est le « gardien » de l'établissement, sans lui, il me manquerait un œil... Le Père Henri Marsaa-Poey est l'aumônier du lycée : très proche des plus grands, mais, quand il le faut, il peut aller vers les plus petits, il sait avec tact et force tranquille, écouter les jeu-

nous, il nous a rendus non seulement spirituels mais divins. Voilà ce qu'il a daigné faire et ce que nous sommes devenus en Jésus-Christ..." (D.S. 108) "Dieu est l'amour partout et toujours présent ; pour ramener les hommes au souvenir et à l'amour de leur Créateur, Jésus-Christ leur montre la divinité rendue visible et palpable dans son humilité : le voilà dans la crèche... c'est une manifestation faite à tous, une école à tous ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Quelle force et quelle douceur dans les enseignements de la crèche !" (D.S. 109).

Après ces accents pleins de ferveur devant l'enfant de la crèche, Michel Garicoïts formule cette prière qui le conduira à l'imitation fidèle : "Seigneur, faites que nous ne trouvions de consolation que dans les abaissements de votre divin Fils... C'est un Dieu fondu en charité, il nous sollicite, il nous presse, il s'immole tout en voyant que nous ne nous rendons pas à son cœur. (...) Le Verbe [s'est] fait chair pour nous instruire et nous unir à son Père." (D.S. 110).

"Il a habité parmi nous" (Jn 1,14), Michel Garicoïts médite cette Parole de l'Évangile de Jean ainsi : "Qu'est-ce qui l'a fait descendre ? L'amour. Mais quel cœur aura-t-il donné à la nature humaine dont il est venu se revêtir, sinon un cœur pétri d'amour ? (...) Ce cœur du Roi-Sauveur, toujours dans la main de Dieu, qui le fasse entrer dans la carrière par cet ineffable : ME VOICI ! Voilà le cœur de Jésus, voilà l'abrégé du christianisme. Je crois à l'amour, c'est tout dire. Il s'est fait homme, je le crois ! Il aime et qui aime fait tout. Ayons donc un cœur de Jésus-Christ, un cœur étendu qui n'exclue personne de son amour" (M.S. 65-66).

Michel Garicoïts est saisi, transporté par l'amour exprimé à l'Incarnation : le "Me voici" du Fils, de sa conception et de sa naissance, deviendra le "Me Voici" de toute son existence humaine. "Me voici" est le mot le plus simple, le plus dépouillé de l'Amour : "Il aime et qui aime fait tout".

S'inspirant des Sermons de Bossuet pour la fête de l'Annonciation, Michel Garicoïts compose un texte d'introduction à la Règle de Vie. Il commence par ces mots : "Il a plu



à Dieu de se faire aimer". Cette affirmation exprime tout le mystère de Dieu, c'est-à-dire tout ce que nous avons à en connaître. "Il a plu à Dieu de se faire aimer", n'est-ce pas le résumé de tout l'Évangile ? Éternellement tourné vers le Père, le Fils bien-aimé nous rejoint dans l'Incarnation. C'est ce que dit la Lettre aux Hébreux : "En entrant dans le monde, le Christ a dit : *De sacrifice et d'offrande, tu n'as pas voulu, mais tu m'as façonné un corps ... alors j'ai dit 'Me voici' (...) je suis venu ô Dieu pour faire ta volonté.*" (He 10, 5-8)

"Il a plu à Dieu"... Dieu prend l'initiative et nous donne son Fils. On ne se fait aimer qu'en aimant le premier, c'est bien ainsi que M. Garicoïts présente l'Incarnation : "Tandis que nous étions ses ennemis, Il nous a tant aimés qu'il a envoyé son Fils unique". Le visage de Dieu qui est au cœur de l'inspiration de saint Michel, c'est le Dieu du Me Voici. Il n'invente rien, il revient simplement à l'Ancien Testament. Le prophète Isaïe (52,6) nous dit que "Me voici" est un des noms que Dieu se donne pour se faire connaître des hommes." Ce nom lui permet de se dire dans son intimité, dans la communion d'Amour des Trois Personnes. Chacune d'elles est "Me Voici" pour les autres : le Père est Me Voici pour le Fils et le Fils est Me Voici pour le Père. L'Esprit Saint est leur relation d'Amour... car Il exprime toute la consistance de l'Amour et du Me Voici éternel en Dieu.

Au moment de l'Incarnation, au moment où il s'offre à son Père pour sceller l'Alliance de Dieu avec les hommes, le Fils nous fait entrer dans le dialogue des Trois, dans l'intimité de Dieu : "Tu m'as façonné un corps, alors j'ai dit : Me Voici, je viens pour faire ta volonté ". C'est comme si le Fils disait : "Je viens révéler ton amour" car avec l'Incarnation du Fils, la communion d'Amour des Trois vient demeurer sur la terre. Elle sera vécue sous la forme de l'obéissance, car le Fils prend la condition de créature. En nous donnant son Fils, le Père va à l'extrême de l'Amour...

Michel Garicoïts commente ainsi la Mission du Fils : Dieu nous l'a donné pour être...

malgré des expériences professionnelles différentes mais complémentaires. J'ai été très honorée de la proposition du P. Oyhénart [Supérieur provincial de France, ndr] de diriger l'établissement, j'ai donc accepté cette mission au service de l'éducation des jeunes. J'ai compris que je pouvais continuer d'être un maillon dans la chaîne éducative, et une présence féminine à la direction de l'établissement. Certes c'est une première dans la tradition, mais aussi cela marque la volonté des Pères de Bétharram d'une ouverture qui, aujourd'hui, reste bien naturelle et fait partie de notre société actuelle. Je vis bien cette responsabilité que j'ai déjà exercée, le fait d'être une femme dans une assemblée à majorité masculine n'est pas gênant, surtout si l'accueil réservé est chaleureux, ce qui est le cas !

Où en est l'établissement aujourd'hui ? Quels défis voyez-vous à court et moyen terme ? - L'établissement

qui comporte deux unités pédagogiques, un collège et un lycée, est une école sans murs dans un parc de plus de 5 hectares avec des installations sportives performantes et avec des bâtiments très importants qui nécessitent une restauration pour des exigences sécuritaires. L'établissement compte à ce jour 300 élèves avec la moitié d'internes environ. Les effectifs sont en hausse depuis la rentrée 2004, notamment en collège. En effet, une profonde réforme pédagogique a permis de créer le Collège des Activités avec des rythmes scolaires appropriés pour permettre aux jeunes de développer leurs compétences : l'alternance des cours du programme de chaque classe et les activités proposées dans le domaine scolaire, sportif et culturel permettent aux jeunes de trouver un épanouissement dans leur formation. Le lycée accueille des jeunes qui trouvent un accompagnement personnalisé et encadré de la part de l'équipe pédagogique, une ambiance de travail dans un cadre exceptionnel où ils peuvent pratiquer de nombreux sports et suivre des options spécifiques comme le Brevet d'Aéronautique ou l'apprentissage de l'Occitan. Les défis sont toujours nombreux et sensibles



5 MN...

COMMENT VER-SER VOS DONNS**Pour la France**

déductible des impôts) CCP 3941 67 L Bordeaux à l'ordre des Missions des Pères Bétharram (spécifier *Sampran 2008*)
Procure, 15 avenue de Bétharram, F-64800 Lestelle

Pour le reste du monde

Economia generale (spécifier *Sampran 2008*)
via Brunetti 27
I - 00186 Rome

dans les collèges et paroisses. Pourquoi ne pas inviter chacun, religieux ou laïc, jeune ou adulte, à faire un geste de partage? Participer concrètement à la formation d'un Bétharramite en Thaïlande, c'est permettre à la Congrégation de continuer à servir l'Église universelle.

Chaque Provincial ou Vice-provincial, chaque responsable de communauté, saura trouver les moyens de sensibiliser et de soutenir cette cause. Du matériel d'information (diaporama, dépliant) sera bientôt disponible auprès du Secrétariat général, des Procures ou équipes missionnaires. L'important est de faire jouer l'esprit de famille et de nous sentir responsables, y compris financièrement, de la croissance de nos plus jeunes frères.

Cette initiative n'en exclut pas d'autres. Elle vise simplement à mettre en valeur une priorité pour l'année en cours, et à élargir les horizons de notre solidarité. Dans une aire géographique et dans une Église particulières, le projet *Sampran 2008* souligne cette vérité d'ensemble: Bétharram est en mission, Bétharram est bien vivant - entre les postulants, les novices et les profès, 130 jeunes sont en chemin de formation de par le monde. Voilà qui nous réjouit. Et nous oblige aussi.

Dieu aime ceux qui donnent joyeusement.

Bruno Ierullo, SCJ

5 MINUTES AVEC... Marie-Hélène Videau-Dutreil

En 1837, le Père Garicoïts fondait le collège de Bétharram. 170 rentrées scolaires plus tard, une femme prend la responsabilité de l'institution: rencontre avec Mme Videau-Dutreil.

Nef - Vous êtes la première directrice du collège Notre-Dame de Bétharram. Comment l'êtes-vous devenue et comment vivez-vous cette responsabilité ? - Je n'aurais jamais imaginé diriger un jour le Collège-Lycée Notre-Dame-de-Bétharram dont la réputation est bien connue à Bordeaux d'où je suis originaire ! Le hasard, ou la providence, m'a amenée à rencontrer les responsables de l'établissement et j'ai été séduite par le remarquable travail accompli par mes prédécesseurs; nous nous sommes sentis en accord dans l'approche éducative auprès des jeunes,

L'attrait qui nous gagne à l'amour divin. L'enfant de la crèche est le premier visage de Dieu : visage de pauvreté, de fragilité. L'enfant est d'abord un mendiant d'amour et on ne se lasse pas d'embrasser les nouveau-nés, les enfants. Dieu a pris ce visage pour nous dire qu'il n'attend qu'une chose de nous, notre amour.

Le modèle qui nous montre les règles de l'Amour... Nous n'en aurons jamais fini d'apprendre à aimer en vérité. Très souvent nous ramenons l'amour au sentiment que nous éprouvons d'être avec la personne aimée. Dans toute sa vie, Jésus nous montre que l'amour demande un cœur de pauvre, décentré de soi. Il nous apprend que l'Amour rejoint l'obéissance au réel et s'exprime par le service du prochain...

Le moyen de parvenir à l'Amour divin... Laissés à nos seules forces, nous faisons l'expérience que nous n'arrivons pas à aimer comme Dieu veut être aimé. Dieu est fidèle par nature et jour après jour, nous découvrons notre inconstance et notre infidélité : Jésus vient guérir notre cœur. Le Père l'a envoyé pour que nous apprenions de Lui à accueillir l'Amour de Dieu en fils et à Lui répondre : "Voilà pourquoi le Fils de Dieu s'est fait chair".

Si Jésus va à l'extrême du don de lui-même dans le sacrifice de la Croix, si "Il demeure toujours en état de victime, anéanti devant Dieu", ce n'est pas pour satisfaire la justice divine, mais pour faire comprendre aux hommes, pour nous faire comprendre qu'il n'existe aucune limite à l'Amour miséricordieux du Père. Quand on a dit à la suite de l'Apôtre Jean (1Jn 4, 8) et du Pape Benoît XVI : "Dieu est Amour", on a tout dit de Dieu... le reste n'est que commentaire humain. Voilà ce qui est au cœur de l'expérience spirituelle de saint Michel Garicoïts...

En disant à mon tour "Me voici" à Dieu et à mes frères, je suis visage de Dieu et j'entre dans le dialogue d'Amour des Trois Personnes de la Trinité. L'Esprit-Saint façonne mon visage de fils de Dieu, jusqu'au jour de la rencontre dans la lumière du Royaume... jusqu'au jour de ma vraie naissance !
Gaston Gabaix-Hialé, SCJ



Région
P. Etchécopar

TOUR D'HORIZON BÉTHARRAMITE

Province du Rio de la Plata

Un été très actif ■ Soixante missionnaires ont participé à la Mission provinciale de janvier, à la paroisse Notre Dame de la Merci (département de Pellegrini, État de Santiago del Estero). Ce même mois, notre résidence de vacances de Calamuchita accueillait des laïcs et des religieux, ainsi que les Scouts et Guides de Barracas qui y ont fait leur camp d'été. Des initiatives qui font du bien au Bétharram argentin...

Vice-Province du Brésil

Bénédiction mariale ■ Le 16 décembre la paroisse de Carmo de Minas a installé solennellement, et joyeusement, une statue de Notre-Dame de Bétharram. La Messe était présidée par le Vice-provincial, Vicente de Menezes, dans une église pleine de jeunes. Le témoignages d'anciens élèves, la présence de laïcs bétharramites de Passa Quatro, de membres du groupe Saint Michel Garicoïts et de futurs postulants, ont donné à la célébration une forte tonalité vocationnelle.

Maroc

Le "nouveau" Foucauld de Casa ■ Le 2 janvier a été inauguré à Casablanca le bâtiment qui accueille les 150 élèves (450 prévus dans trois ans) du collège Charles de Foucauld. Bétharram en avait la responsabilité jusqu'en 1986, mais depuis trente ans, il n'en restait plus que le primaire. À la demande insistante de parents, le Diocèse de Rabat a relancé le projet et construit des locaux fonctionnels. L'établissement suit le programme marocain, avec classes bilingues. Pour Mgr Vincent Landel, SCJ il s'agit d'un magnifique outil au service de la jeunesse du pays. Le projet éducatif a d'ailleurs été établi par des musulmans et par des chrétiens.

Avis du Conseil général

Lors de la réunion du 19 novembre ont été nommés...

- Supérieur de la communauté d'Albiate-Lissone : P. Francesco Radaelli
- Conseiller provincial de France : P. Joseph Ruspil
- Supérieur de la communauté de Yamoussoukro : P. Jean-Marie Ruspil

Lors de la réunion du 8 décembre a été nommé...

- Supérieur de la communauté de Dabakala : P. Luc-Martial Kouadio



Bétharram missionnaire

Cela ne fait aucun doute : saint Michel Garicoïts a désiré ardemment que Bétharram soit une Congrégation missionnaire, prête à répondre aux appels de l'Église et des hommes de son temps. Nous venons de commémorer 150 ans de la mission bétharramite en Amérique: une présence toujours vivante, engagée et renouvelée dans le sens d'un meilleur service et d'une plus grande fidélité.

Si quatre continents bénéficient de cet engagement missionnaire, se détachent particulièrement en ce moment les jeunes communautés de Côte d'Ivoire, de Centrafrique, de Thaïlande et d'Inde. Le récent Conseil de Congrégation a été saisi par la diversité des expressions de la mission, leur multiplicité et leur inventivité dans toute la "planète bétharramite". Plus significative encore est la prise de conscience que partout existe un potentiel de vocations qui portent cet esprit et ce labeur missionnaire.

Dans cette optique, il faut miser de plus en plus sur une "Coopération missionnaire" dont tous les religieux se sentent partie prenante. Pour promouvoir cette dynamique, le Conseil général a voulu mettre en relief pour toute la Congrégation un projet missionnaire d'année. L'initiative retenue pour la campagne 2008 est le **soutien à la formation des religieux de Thaïlande**.

Ces jeunes sont nos frères, membres de notre famille. Les religieux européens, après un demi siècle de dévouement, leur passent progressivement le relais. Former ceux qui porteront la mission de Bétharram demain suppose de réels efforts financiers. Il y a actuellement 27 étudiants en philosophie et théologie, et 70 "petits-séminaristes". Un nouveau scolasticat est en construction à Sampran, près de Bangkok, mais il faut continuer à répondre aux divers besoins de formation (scolarité, pension, fournitures, etc.).

Le Carême n'est plus très loin : la formation en Thaïlande est une cause à mettre en avant dans nos communautés,

SAMPRAN PROJET 2008